

Jeudi 17 janvier 2019 [dans la soirée]

Des lépreux, des boiteux, des estropiés, il y en a plus en votre temps qu'en nul autre puisque vous avez pour la plupart renié Mes paroles et foulé aux pieds Ma voie d'amour. Vous avez semé vos champs d'ivraie et vous en êtes étouffés. Qui viendra vous labourer et vous délivrer si ce n'est Moi, le Fils du Père ? Moi, l'Amour, Je viens délivrer les âmes égarées et leur montrer le chemin de la vie.

[LE SEIGNEUR] Viens, suis-Moi et n'aie pas peur de ne pas comprendre, le cœur entend.

Je marche sur la terre de la désolation et de Mon pas Je la purifierai. Des lépreux, des boiteux, des estropiés, il y en a plus en votre temps qu'en nul autre puisque vous avez pour la plupart renié Mes paroles et foulé aux pieds Ma voie d'amour. Vous avez semé vos champs d'ivraie et vous en êtes étouffés. Qui viendra vous labourer et vous délivrer si ce n'est Moi, le Fils du Père ? Pourquoi vos temps sont-ils si violents ? Parce que vous vous adonnez de plus en plus aux idoles qui vous mènent dans la géhenne, au détriment de votre esprit qui crie famine et qui se meurt.

Comment puis-je voir Ma Création dépérir sans vous crier Ma venue pour vous délivrer ? Moi, l'Amour, vous M'oubliez, vous Me délaissez, vous Me crachez dessus de la hauteur de vos blasphèmes. Pensez-vous que vous serez impunis ? Ne voyez-vous pas venir le temps du repentir qui verra vos âmes agenouillées crier leur repentance ?

Moi, l'Amour, Je vous l'ai dit, Je viens reprendre Mes brebis et chasser les boucs qui se sont introduits dans leurs enclos. Je viens délivrer les âmes égarées et leur montrer le chemin de la vie. Je parle à des âmes, à des petites âmes, pour nourrir la multitude de petits pains de Mon amour. Qui goûtera Mes mots recevra en son âme le miel de Ma vie.

Je ne viens pas apporter la guerre mais la paix et cependant, il y aura la guerre en vous-mêmes parce que vous lutterez pour être dépossédés du démon qui en permanence vous tente et vous manipule. Dans l'invisible de vos cœurs vous serez tourmentés, mais quel délice que ce Vent de la tourmente qui vous retournera et vous montrera la voie de la Vie !

Oui, il faut combattre pour gagner le Royaume, mais quelle oliveraie alors vous trouverez ! Le monde peut être beau si vous l'accordez aux notes du Ciel mais, hélas, vos partitions sont vides et vous n'avez plus de mélodie. Je viens vous ré-apprendre à chanter, vous livrer le doux murmure des psaumes et vous inviter à psalmodier nos mélodies d'amour. Entendez-vous, enfants, le chant du rossignol inviter vos cités à rendre grâce au Très-Haut ? Saurez-vous prendre le tempo et la mesure ? Est-il de plus belle mélodie que la viole de gambe, la viole de l'en- vol et tous les instruments réunis n'éveillent-ils pas en vous le désir d'ouvrir vos cœurs à l'amour de Mon Père ? Élevez vos âmes par le chant, le Ciel est une mélodie d'amour.

N'entendez-vous pas la douce musique du vent dans les branches, le souffle mélodieux dans la brise légère ? L'Esprit chante en permanence. Vous êtes accompagnés, toujours. Saurez-vous entendre le doux murmure de Ma tendresse qui vous invite à Me visiter ? Revenez, enfants,

Ma maison est toujours ouverte et Je vous y attends. Un festin de viandes grasses et de morceaux succulents¹ vous attend pour vous nourrir. J'attends, oui, J'attends le jeûne de vos désirs et de vos plaisirs sans vie qui vous mènent à la perdition. Ouvrez vos cœurs, criez vers le Ciel ! Avez-vous oublié que vous êtes enfants de Roi, du Roi du Ciel, votre Créateur ? Venez, Je vous attends. Au festin, vous êtes tous invités.

Ne faites pas de Ma table une table de désolation. Je viens vous délivrer, Mon cri d'amour atteindra-t-il vos demeures ? Je suis si épuisé d'attendre et d'attendre, ne Me faites pas pleurer plus encore. Je viens vous abreuver mais J'ai soif de vous aussi et J'attends de chacun de vous l'amour que vous Me devez. L'amour est un don, Mes enfants, un don gratuit, un trésor inouï, un partage sans fin. L'homme ne peut vivre sans amour puisqu'il est créé par l'Amour. A la même table prenons nos repas, retrouvons-nous pour goûter le même festin.

1) Cf. [Is 25, 6]